

*toires* et les vignettes. Malheureusement ces dernières pièces ont le plus souvent peu de prix au point de vue de l'art.

Les Spirinx, quoique leur œuvre gravé ait, du moins par le nombre des estampes, quelque importance, sont peu connus, nous pourrions même dire qu'ils sont inconnus. L'oubli dans lequel ils sont restés est justifié dans une certaine mesure par la faible valeur artistique d'une partie de leurs ouvrages. Un de ces maîtres, Louis Spirinx, buriniste habile, a produit cependant plusieurs estampes d'un bon travail. C'est le seul des Spirinx dont Nägler et Ch. Le Blanc aient fait mention.

Les Spirinx étaient d'origine étrangère ; ils étaient venus des Flandres. Nous avons pu retrouver la famille dont ils sont issus ; cette famille a tenu un certain rang dans les arts.

Une double remarque n'a pas encore été présentée, faute d'avoir connu tout le personnel des artistes à Lyon.

En premier lieu, l'art de la gravure en taille-douce a eu dans cette ville, au dix-septième siècle, une importance à laquelle on n'a pas prêté d'attention. Soixante-douze graveurs, dont seize étaient étrangers ou d'origine étrangère, y ont travaillé au cours du dix-septième siècle, et l'on compte parmi eux des hommes qui occupent un rang élevé dans l'histoire de cet art. Ce sont les Audran, les Cars, les Thurneysen, les Bouzonnet, les Drevet ; c'est Fornazeris et Greuter, c'est Grégoire Huret, c'est Jahandier-Desrochers. Combien aussi de nos graveurs sont inconnus ; combien d'estampes, par suite, sont laissées à l'écart et se perdent, et qui, même celles d'une médiocre valeur, ont néanmoins de l'intérêt. C'est tout au moins un intérêt